

Compte rendu bibliographique

Autor(en): **Francillon, Armand**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTE RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

Rosaria PATANÈ CECCANTINI, *Il motivo del Locus amœnus nell'Orlando furioso e nella Gerusalemme liberata*, Université de Lausanne, Faculté des Lettres, Section d'italien, Quaderni italo-svizzeri, n° 2, 1996, p. 59.

Le renouveau rhétorique, avec son cortège d'études théoriques, de manuels et de dictionnaires, s'est vu accompagné d'une attention plus pointue envers les figures de styles (auxquelles on limite encore trop souvent la rhétorique tout entière), mais aussi envers d'autres parties de ladite discipline. Le souci de joindre la contribution de l'Antiquité aux productions de l'esprit humain à celui de la tradition dans les différentes langues vulgaires afin de vérifier la permanence de techniques éprouvées, même dans les périodes de rupture du goût, est une des préoccupations qui a présidé au travail de Madame Patanè Ceccantini.

Le motif du *locus amœnus* est un des *topoi* canoniques des catalogues de motifs à disposition des auteurs. Il est lié à la jouissance que peut percevoir un personnage plongé dans un cadre naturel idyllique : recherché, donné, vécu, éphémère ou durable : les variantes seront le reflet d'un climat culturel préalable et des inflexions que lui donnera tel ou tel auteur.

L'essai est né de la volonté d'étudier un pan de la littérature italienne en relation avec la littérature antique. L'axe du travail s'est ensuite déplacé dans le but d'expliquer l'opposition Arioste/Tasse — en un siècle charnière pour l'Occident — tous deux héritiers d'une longue tradition. Ou plutôt héritiers de trois traditions fondamentales :

- la ligne classique (Homère, Théocrite, Virgile);
- la ligne biblique (Genèse, Cantique des Cantiques);
- la ligne italienne (Dante, Pétrarque, Boccace, Alberti, Boiardo).

En technique rhétorique, il est fréquent que l'on procède par couples symétriques ou antithétiques. Le topos du locus amœnus présuppose l'existence d'un frère ennemi, le *locus horridus*, opposition sur laquelle naturellement l'étude ne s'attarde pas, mais qui accompagne chaque pas visant les lieux de délices.

L'opposition Arioste-Tasse, dont les poèmes épiques (le *Roland furieux* et la *Jérusalem délivrée*) sont tous deux concentrés sur l'antagonisme chrétienté-islam, naît à un moment où le monde connu et connaissable s'étend de manière indéfinie à des territoires nouveaux. L'Arioste accepte ce passage de l'unité au multiple, le Tasse tente de revenir de la multiplicité à l'unité. Les héros de l'Arioste explorent le monde connu, de la terre à la lune, ceux du Tasse doivent se replier tôt ou tard sur la conquête du Saint Sépulcre. Là, l'île enchantée d'Alcina attire les paladins vers une félicité momentanée mais qui se résoudra, après la rupture de l'enchantement, en des solutions concrètes qui permettront la poursuite d'un bonheur terrestre dans l'harmonie. Ici, l'île enchantée d'Armida, si elle se présente selon une disposition architecturale raffinée, est un labyrinthe où le bonheur n'est qu'illusion, vide de contenu tangible. Là, les fuites d'Angélique et d'Erminia, l'aventure d'Angélique et Médor, la folie de Roland, finissent par trouver un apaisement. Ici, les créations d'Armida — le château sur la Mer Morte, l'île sur le fleuve Oronte, l'île Fortunée — sont dissoutes après que leur vanité eut été démontrée.

L'examen contrasté des deux grands poètes du XVI^e siècle est un lieu commun de l'interrogation scolaire et académique. Il était bon que fût fondée de manière historiquement et techniquement précise l'apport du topos de l'aménité qui dynamise l'intrigue du « Furioso » e de la « Liberata ».

Armand FRANCILLON